L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 10, 12 mars 2010



Devant l'hôtel de ville de Yellowknife, des élèves de l'école Allain St-Cyr portent fièrement leurs couleurs lors de la cérémonie de levée du drapeau francoténois.
(Photo : Maxence Jaillet)

Budget 2010

Bâtir, geler et réformer

Le budget fédéral 2010 se concentre sur trois actions dans le Nord.

Maxence Jaillet

Le ministre des Finances du Canada, Jim Flaherty, a soumis le jeudi 4 mars, un budget qui frôle les 50 milliards de dollars de déficit pour l'année 2010-2011. Alors qu'il planifie un retour à l'équilibre budgétaire après le budget 2014-2015, le gouvernement du Canada veut conclure la mise en œuvre des mesures de stimulation économique, freiner l'augmentation des dépenses de programmes gouvernementaux, et finalement examiner les dépenses administratives du gouvernement. Ces trois actions articulent essentiellement l'attention que le budget fédéral porte au Nord, cette année : bâtir la station de recherche de l'Extrême Arctique canadien, geler la masse salariale de la fonction publique et réformer le système réglementaire présent aux TNO.

Fonction publique

Le budget 2010 propose de restreindre les dépenses de l'État et de dégager 17,6 milliards de dollars en cinq ans. Sans trop donner de détails sur son plan d'action, le ministre Flaherty a néanmoins présenté des mesures qui toucheront divers ministères fédéraux. « À compter de cette année, nous allons geler le total des dépenses pour les salaires des employés du gouvernement, l'administration de l'État et les frais généraux. Nous allons geler le budget d'ensemble des cabinets des ministres », a-t-il déclaré en Chambre des communes. Les conséquences pour les travailleurs de la fonction publique se traduiront grossièrement par une réduction de la masse salariale.

Aux TNO, le vice-président exécutif régional de l'Alliance de la fonction publique, Jean-François Des Lauriers, estime que ce sont près de 400 employés qui travaillent dans différents ministères et agences fédérales. « Dans le cadre de nos conventions collectives signées en 2008, nous nous sommes entendus avec le gouvernement sur une augmentation salariale de 1,5 %. Cependant, [le gouvernement] vient de déclarer que ces montants devront provenir des fonds d'opération des ministères. Donc, les gestionnaires devront trouver ces montants à même les fonds alloués pour les services et l'opération des ministères. Ce qui nous inquiète, c'est de voir des coupures de poste et une compression au niveau des prestations de services », indique le syndicaliste. Déjà, il dit appréhender les futures négociations des conventions collectives alors que les ententes actuelles prennent fin à l'été 2011.

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, s'inquiète quant à lui des répercussions environnementales que vont infliger ces coupures au sein de la fonction publique. « Les ministères de l'Environnement du Canada et des Ressources naturelles du Canada subiront de larges coupures. Ces ministères contrôlent et effectuent d'importantes recherches sur les conditions nordiques, et même si nous ne connaissons pas la nature de ces compressions, il est certain que cela va réduire notre capacité à faire face aux changements climatiques, au développement des ressources naturelles ici dans le Nord », rétorque-t-il.

Le régime de réglementation

Ce sont 11 millions de dollars qui seront alloués sur deux ans à la réforme du régime règlementaire. En conférence de presse adressée aux médias nordiques, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Chuck Strahl, a prétendu que le régime actuel était trop compliqué, qu'il est nécessaire de mettre en place un système permettant l'accélération des examens sur les projets d'exploitation des ressources naturelles dans le Nord et de voir ceux qui recevront une autorisation se concrétiser plus rapidement. Selon Dennis Bevington, il n'est pas nécessaire de modifier la législation en place pour effectuer une amélioration inévitable de ce processus réglementaire. Pour lui, il

Budget
Suite en page 2

Budget

Suite de la une

faut mettre en application les plans d'aménagement du territoire, tout comme le rapport McCrank le recommandait au ministre il y a maintenant deux ans. « Sans ce travail effectué sur les plans d'aménagement, chaque projet doit être examiné en l'absence d'un plan régional, et c'est cela qui cause des problèmes. »

Bâtir

Le gouvernement alimentera également la seconde année du plan d'action du Canada, qui se concentre sur les projets d'infrastructures aux TNO. Dans le discours du budget, il a été mentionné que le gouvernement passera à la prochaine étape de la conception de la station de recherche, alors qu'il n'est pas encore décidé où elle sera construite. Ce sont 18 millions de dollars sur cinq ans qui seront alloués à cette phase de développement. Le ministre Strahl a avoué que les candidatures des trois collectivités du Nunavut qui restaient en lice pour accueillir ce centre de recherche, soit Cambridge Bay, Pond Inlet et Resolute, étaient de valeur égale. « À ce point-ci, les trois collectivités sont bonnes, elles ont fait de bonnes présentations. Néanmoins, nous devrons faire un choix, et ce choix sera annoncé bientôt, je l'espère, car certains travaux préliminaires doivent être effectués cet été sur le site de construction qui sera choisi. »

Avec la collaboration de Batiste Foisy



Reprise hâtive pour les parlementaires ténois

Les travaux de l'Assemblée législative viennent tout juste de se terminer, et pourtant, on parle déjà de la reprise parlementaire. C'est que la session d'été commencera plus tôt cette année. Dès le 23 mars, nos députés regagneront leurs sièges. C'est ce qu'a annoncé, le 8 mars, le président de la Chambre, Paul Delorey. D'ordinaire, au printemps, les travaux de l'Assemblée législative sont ajournés jusqu'à la mi-mai.

Chaude température : routes toujours ouvertes

Malgré les chaudes températures qu'a connues le Nord ces derniers jours, les principales routes de glace demeurent ouvertes, selon le ministère des Transports des Territoires du Nord-Ouest.

Le ministère a cependant dû restreindre l'accès à certaines routes durant le jour. C'est le cas des tronçons glacés entre Wrigley et Tulita, Gameti et Whati, ainsi que de la route d'accès pour la collectivité de Trout Lake. Ces chemins sont accessibles aux automobilistes de 22 h à 10 h le matin et sont fermés durant la journée.

La route de glace menant à Dettah, elle, est ouverte, ainsi que le pont de glace sur le fleuve Mackenzie à la hauteur de Fort Providence.

Mine mal nettoyée

Une ancienne mine d'uranium au nord-ouest de la collectivité de Behchoko aurait mal été nettoyée. Selon le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, la mine Rayrock renfermerait encore des débris et des déchets radioactifs alors que le nettoyage devait être terminé il y a 13 ans. La mine a été en opération durant deux ans dès 1959.

Inspecté chaque année depuis 10 ans, le site de la mine Rayrock est source d'inquiétude à Behchoko, puisqu'il se trouve en amont d'une source d'eau de la collectivité.

Pourvoyeur : à l'aide

Plusieurs pourvoyeurs de chasse aux caribous seraient sur le point de déclarer faillite aux Territoires du Nord-Ouest selon le député de Great Slave, Glen Abernethy.

Aux dires de ce dernier, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles aurait induit en erreur les pourvoiries en 2008, lorsqu'il a affirmé qu'il était sécuritaire de prendre des réservations pour 2009 et 2010. Selon Abernethy, le ministère est directement responsable de la misère des pourvoyeurs.

Le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael Miltenberger, se défend en affirmant que le ministère a investi 150 000 dollars pour aider les pourvoyeurs à s'ajuster à d'autres chasses, comme celle au bison.

Jeux de l'Arctique 2010

Les Jeux de l'Arctique 2010, qui ont lieu à Grande Prairie, en Alberta, ont débuté le 6 mars dernier. En date du 10 mars, les TNO avaient déjà accumulé 47 ulus, dont 15 d'or. L'Alaska domine cependant le classement général avec 104 ulus, dont 34 d'or.

Jeunesse TNO

Le traîneau à chiens, toujours numéro 1

Les jeunes du regroupement francophone nordique 2010 repartent heureux de leurs cinq jours d'activités nordiques.

Maxence Jaillet

Concerts, danse sociale, tire sur la neige, soirée de quilles, château de neige, aurores boréales, atelier de musique… la liste ne finit plus. La vingtaine de jeunes francophones qui se sont retrouvés à Yellowknife pour cinq jours d'échange, de complicité et d'amusement ont été comblés par un horaire divertissant et bien équilibré. Répondant aux questions de *L'Aquilon* à la veille de leur départ, plusieurs adolescents ont dessiné de façon claire une tendance quant à cet événement apprécié : le regroupement était excellent et les chiens de traîneau inoubliables.

Sabrina Sabotage chante avec les participants du regroupement jeunesse nordique 2010. (Photo : Maxence Jaillet)

Jocelyne Therrien, qui accompagne trois jeunes du Manitoba, décrit cette expérience de cinq jours comme intéressante pour ces jeunes des Prairies, alors qu'ils ont fait connaissance avec de nouvelles cultures. « C'est bien de voir les autres cultures, comme les jeux de mains dénés. Nous avons joué du tambour avec eux, et c'était vraiment bien. C'est important que l'on puisse tous s'exprimer en français, car on apprend de nouvelles expressions et des affaires comme ça », raconte l'accompagnatrice. Pour elle, le point saillant du regroupement était la ballade en traîneaux à chiens. « Les chiens étaient tellement petits, mais ils étaient tellement forts. On allait vraiment vite, j'ai tellement aimé ça », ajoute-t-elle.

Pour Ryan Donovan, qui vit à Inuvik, c'était sa seconde participation au regroupement jeunesse. Pour lui aussi, c'est le traîneau à chiens qui a été le plus amusant. Même s'il connaît bien cette activité, c'est l'expérience de le faire avec son groupe de jeunes francophones qui lui a vraiment plu. Il estime également que le jeu de quilles était amusant. Étant incapable de faire cette activité à Inuvik en raison de l'absence de salon de quilles, il se dit heureux d'y avoir été, avec une ambiance de groupe qui a là encore fait une différence. Ryan Donovan pense que l'idée d'un regroupement de la jeunesse francophone provenant de différentes régions de l'Ouest et du Nord se résume en quelques mots : « Ça fait qu'il y a encore beaucoup de personnes qui parlent en français, et pas tous en anglais ». Selon lui, l'un des bons points de cette année réside dans le fait qu'ils n'étaient pas logés à l'hôtel, mais dans une école, ce qui leur a permis de souvent jouer dans le gymnase.

Christopher Cimon vient de Yellowknife et participe pour la première fois à un regroupement de la jeunesse francophone. « C'est bien, parce que je peux me faire plus d'amis. On en a bien profité pendant le temps qu'ils étaient là, car je ne suis pas certain comment on va garder contact. Moi, j'ai beaucoup apprécié quand on a fait la tire sur la neige. » Christopher Cimon juge que le regroupement avait un emploi du temps adéquatement chargé. Il ne s'empêche pas néanmoins de calculer que s'ils étaient plus de jeunes, le programme récolterait plus d'argent, et il y a aurait encore davantage d'activités.

Isabelle Donati Simmons est venue avec deux autres jeunes de la Colombie-Britannique. « Les personnes ici sont vraiment gentilles et détendues, et c'est quelque chose que j'ai aimé beaucoup », témoigne-t-elle. Pour cette jeune de 14 ans, il était important que le groupe soit formé d'adolescents d'âges différents. « J'ai déjà participé à des activités comme ça, mais on avait tous le même âge. Ici, les plus âgés avaient 17 ans, et les plus jeunes 13 ans. C'était bien cette différence. » Du point de vue de la langue, elle prétend parler beaucoup plus en français durant ces activités, ce qu'elle apprécie.

Éditorial



Alain Bessette

Quand le calcul politique prend le dessus

La semaine dernière, à la suite du discours du Trône, j'exprimais ma crainte que le budget fédéral ne soit l'occasion pour le gouvernement d'avancer un agenda politique de droite au détriment du bien-être de la population, de son économie et de plusieurs des institutions qui nous sont chères.

Ma crainte était fondée.

Pas de hausse de la TPS pour la ramener à 7 %, une mesure qui peut générer des revenus de 12 milliards de dollars au gouvernement et éviter un déficit structurel. Le gouvernement a plutôt décidé de sabrer dans la fonction publique, ce qui entraînera forcément la disparition de programmes, de services et d'emplois.

Mais le jeu politique de ce budget se joue aussi de l'autre côté du plancher.

Quelques heures après le dépôt du budget, et probablement après avoir étudié les derniers sondages, voilà que le chef libéral Michael Ignatieff annonce tout bonnement que son caucus n'a pas l'intention de renverser le gouvernement sur la question du budget. Il va voter contre, mais il va aussi s'assurer qu'il y ait suffisamment de députés absents lors du vote pour ne pas renverser le gouvernement.

C'est donc dire que le gouvernement conservateur a maintenant un laissez-passer gratuit pour terminer son mandat de quatre ans. Après tout, rien ne saurait justifier maintenant que l'opposition renverse le gouvernement si elle laisse passer ce budget qui ne règle rien. L'odieux des décisions du gouvernement conservateur rejaillit maintenant aussi sur Ignatieff et sa cohorte de députés libéraux.

Y'aurait pas par hasard une université avec un poste vacant d'enseignant en littérature?



C'est Gilles Amyot qui était derrière les fourneaux durant le ressemblement jeunessse de ce début mars. Selon ses dires, certains adolescents étaient de bons mangeurs tandis que d'autres étaient plus intéressés par les collations qu'autres choses
(Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Nouvelle direction à la FFT

Francis Lemieux laissera ses allégeances libérales au vestiaire

Le nouveau directeur général de la Fédération franco-ténoise ne veut pas faire « de la petite politique de mesquinerie ».

Batiste Foisy

Francis Lemieux ne cache pas son passé de militant du Parti libéral du Canada, pas plus qu'il ne renonce à ses préférences politiques. Mais le nouveau directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT) entend assumer ses nouvelles fonctions de façon tout à fait non-partisane

« Je n'ai jamais mélangé politique partisane et intérêts professionnels, confie-t-il en entrevue avec CIVR Radio Taïga. Lorsque j'aurai à rencontrer des gens du NPD, des gens du Parti conservateur ou du Parti libéral ou du Bloc québécois ou d'autres formations politiques, je n'ai pas l'intention de faire de la petite politique de mesquinerie. Ce qui prime, d'abord et avant tout, c'est la défense des droits des francophones des Territoires du Nord-Ouest. »

Celui qui a occupé un certain temps le poste de président de l'Association libérale fédérale du comté de Lévis-Bellechasse se dit en outre à l'aise de travailler avec des gens de tous les milieux politiques. « J'ai eu des bonnes relations avec des gens du Parti conservateur autant que du Parti québécois ou du Parti libéral [du Québec] et du Parti libéral fédéral », dit-il.

Celui qui a grandi et vécu la plus grande partie de sa vie dans la région de Chaudière-Appalaches, près de Québec, admet avoir peu d'expérience dans le milieu francophone minoritaire, mais il mise sur sa vaste expérience de gestionnaire pour en faire bénéficier l'organisme porte-parole de la francophonie des Territoires du Nord-Ouest.



Francis Lemieux (Photo : Batiste Foisy)

Dans ses expériences professionnelles précédentes, note-t-il, « il se dégage des tangentes communes qui sont, premièrement, le travail en collaboration, deuxièmement, le travail avec plusieurs partenaires, et troisièmement, la défense des droits. » À cet égard, celui qui a œuvré au sein de différentes chambres de commerce précise s'être « battu pour faire valoir les droits des entrepreneurs ».

Collaboration

Francis Lemieux arrive à la direction de la FFT, alors que l'organisme entreprend une nouvelle ère de son développement. Après avoir épuisé les recours judiciaires, le défenseur des droits des Franco-Ténois doit maintenant veiller à la mise en application de l'ordonnance de la juge Moreau, qui intime le gouvernement des TNO d'offrir une panoplie de services en français en conformité avec la *Loi sur les langues officielles* territoriale.

« Je pense que, le climat de confrontation, on peut dire que c'est chose du passé, déclare Francis Lemieux. Nous cherchons des terrains d'entente. »

Il annonce que la table de concertation qui doit se pencher sur la mise en œuvre de l'ordonnance Moreau pourrait se réunir pour la première fois dès le mois d'avril. Il faudra sans doute attendre au moins trois ans avant que des résultats au niveau de l'offre gouvernementale de services en français soient palpables, tempère-t-il, prudent.

Des discussions en vue de la préparation de cette première rencontre de la table de mise en œuvre devaient même avoir lieu cette semaine, confie celui qui a pris les rênes de la FFT il y a moins de quinze jours.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ancien directeur général de l'Expo-BBQ Bellechasse, une foire agricole, se retrouve sur le plancher des vaches.

Foire du patrimoine

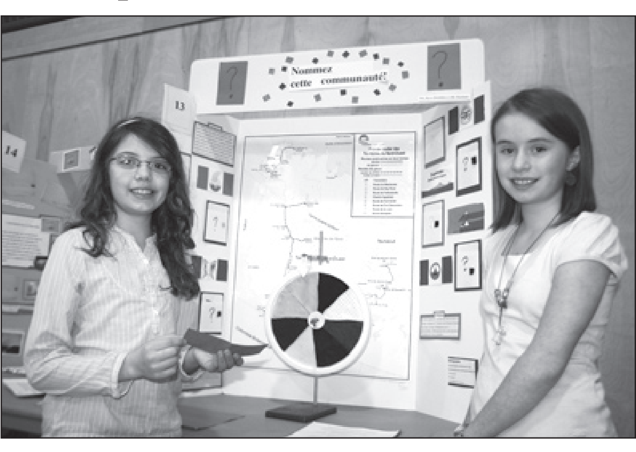
L'histoire du Nord exprimée en français

Les élèves de l'école J.H. Sissons parlent du Nord.

Maxence Jaillet

Que ce soit en traitant du dépotoir, des Inuksuits, des Jeux d'hiver de l'Arctique ou du Snowking, les présentations des élèves de l'école d'immersion française de Yellowknife demandaient à tous ses visiteurs de regarder dans une même direction : l'histoire du Nord. Le jeudi 4 mars, ce sont 46 projets en français qui remplissaient le gymnase de l'école J.H. Sissons lors de sa 3e édition consécutive de la foire du patrimoine.

Selon Monique Marinier, enseignante d'une classe de 5e année, cette foire est le résultat d'un travail de longue haleine. « Nous travaillons sur ces travaux depuis le mois de janvier, et nous avons suivi des étapes de travail pour que les élèves intègrent des habitudes de réalisation de projet. Il ne fallait pas qu'il m'arrive la veille avec le stress d'avoir un présentoir à monter, des recherches à conduire et une présentation à répéter », affirme l'enseignante, en ajoutant que ce n'est pas forcément le produit final qui compte le plus à ses yeux, mais bien la capacité de l'élève à concrétiser un projet d'envergure.



Ally Macinnis et Kyra Hanninen
(Photo : MJ)

Alors qu'ils attendent patiemment leur tour pour être jugés trois fois durant la journée, les élèves restent assis devant leur présentoir coloré, le plus souvent illustré. Quand le juge arrive, ces jeunes s'élancent dans leur présentation. Certains lisent l'information disposée sur leur présentoir, d'autres s'aident de petites fiches pour ne pas perdre le fil de leur monologue, quelques-uns récitent un texte qu'ils ont appris par cœur. Ils sont parfois timides, loquaces, drôles ou passionnés, mais chacun adopte un comportement qui reflète tout de même leur personnalité.

Ally Macinnis a formé une équipe avec Kyra Hanninen. Elles ont décidé d'innover, disent-elles, pour sortir des présentations rébarbatives où il n'y a que les élèves qui se creusent la tête. Elles ont inventé un jeu interactif où le visiteur fait tourner une roue qui va désigner une couleur. Cette couleur correspond à une question sur les différents noms que peuvent posséder les collectivités des TNO. Pour ces jeunes filles, le fait que les gens puissent se rappeler que Fort Norman et Snowdrift soient respectivement les anciens noms de Tulita et de Lutselk'e apporte beaucoup à l'héritage des TNO. « C'est bien que les lieux où les gens habitent aient une signification pour eux. Je trouve ça bien que "là où les eaux se rencontrent" et "place du Lutsel (un petit poisson)" soient des noms de collectivités qui reflètent la culture autochtone plus que celle d'un blanc qui arrive et qui décide pour tout. » Les deux jeunes filles veulent que plus de villes encore adoptent à nouveau leur nom traditionnel. Elles proposent donc que Yellowknife soit renommée Somba k'e, qui, en langue tlicho, veut dire « l'endroit où se trouve l'argent ».

Les sœurs Firth, et leur exploit d'avoir participé à quatre Jeux olympiques d'hiver, ont été soulignés par Anika Affleck, qui elle aussi pratique le ski de fond. La jeune athlète a adopté Sharon et Shirley Firth comme modèles pour fonder ses espoirs de performance sportive. « Ces deux femmes ont été les premières femmes autochtones à faire partie de l'équipe nationale, je trouve ça inspirant », explique la jeune fille, qui arborait une tenue de fondeuse et présentait les anciens skis de l'une des deux jumelles.

Pour Blaire Russell, c'est la mine Con qu'elle trouvait importante à présenter. Elle raconte que son beau-père a grandi et travaillé dans cette mine. Elle présente même une photo où, tout jeune garçon, il salue la reine d'Angleterre en visite à Yellowknife. « J'aime le puits de mine Robertson. J'estime qu'il est bien comme ça, et je ne suis pas certaine que je veuille que la ville le transforme en quoi que ce soit, je veux qu'il reste comme il est. »

La foire annuelle régionale aura lieu le vendredi 30 avril et le samedi 1er mai, et 75 élèves de Yellowknife participeront à cette foire. Pour l'instant, les noms des meilleurs projets de l'école Sissons ne peuvent pas être divulgués, car il faut attendre la tenue des autres foires d'écoles de la ville pour établir combien d'élèves de l'école d'immersion feront partie de cette délégation de 75 élèves de Yellowknife.



Bulletin

Découvrir pour interagir

Du 5 au 21 mars

Les Rendez-vous de la Francophonie font partie des manifestations entourant la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, organisées chaque année partout dans le monde pour promouvoir la langue française et ses multiples expressions culturelles. C'est une occasion exceptionnelle pour tous les francophones et francophiles du Canada de se rencontrer, de mieux se connaître, d'échanger et de tisser des liens.

www.rvf.ca

On se visite pendant les rendez-vous!

Durant la quinzaine des Rendez-vous, des délégations des communautés francophones de chaque province se rendront dans les douze (12) municipalités du Québec auxquelles elles ont été jumelées pour un échange réciproque qui les conduira au thème des Rendez-vous de la Francophonie, *Découvrir pour interagir*. Les Territoires du Nord-Ouest sont jumelés avec la communauté de Sainte-Thérèse-de-Gaspé.

Des porte-parole engagés

Cette année, les deux porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie sont Catriona Le May Doan, championne olympique de patinage de vitesse et le chanteur Mario Pelchat. Pour Catriona, une francophile convaincue qui a choisi l'école d'immersion pour ses enfants, il était naturel de s'associer à cette grande manifestation culturelle francophone. Mario Pelchat, quant à lui, vit une histoire

Levée du drapeau

19 mars
Fort Smith - Hôtel de ville
Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

Événement

5 au 21 mars
15 minutes de lecture à tous les jours
Primaire et secondaire
École Boréale Hay River
874-6972

12 mars
Finale du Concours annuel d'épellation : 1re à 8e année
École Boréale Hay River
874-6972

14 mars Soirée cinéma 18 h 30
Maison Bleue, Yellowknife
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

14 au 20 mars
Des talents en nord
Exposition d'artistes francophones
Musée Prince-de-Galles, Yellowknife
Association franco- culturelle de Yellowknife : 873-3223

14, 21 et 28 mars
Dimanche porte ouverte 14 h-16 h
Bureau de l'Association franco-culturelle de Hay River : 874-3171

16 mars
Dictée *Les mots rigolos* 19 h
Bibliothèque publique
Yellowknife
Alpha TNO et AFCY : 920-2919/256

16 mars
Atelier sur la traduction

19 mars
Dictée Boréale annuelle
Maternelle à 12e
École Boréale, Hay River
874-6972

25 mars
Spectacle *Entre parenthèses* 20 h 30
École Boréale de Hay River
L'Association franco-culturelle de Hay River : 874-3171

26 mars
Spectacle *Entre parenthèses* 13 h 30
Tree of Peace
Association franco- culturelle de Yellowknife : 873-3223

En mars à Fort Smith
Souper partage pour les Franco50
L'Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

Atelier

13 mars
Initiation à la guitare 19 h 30
Bureau de l'AFCY, Yellowknife

18 mars Atelier percussion 19h30
Bureau de l'Association franco-culturelle de Hay River : 874-317

28 mars
Atelier-rencontre : Le bénévolat
Baker Center Yellowknife 13 h
Franco 50 TNO : 920-2919/262

Bureau du CDÉTNO - Yellowknife
15 mars En ligne 18 h -21 h
Le Web 2.0
17 mars 12 h - 13 h
Ça coute cher le roulement du personnel

24 mars 18 h 30 - 21 h 30
Simulation d'entrevue
16 mars 15 h
Événement touristique
Centre des visiteurs
23 mars Café emploi 17 h - 19 h
Mainstreet, Donair and Falafel

Conseil de développement économique TNO : 873-5962

En mars à Fort Smith
Atelier de yoga pour les franco 50
Joan Fitness Center
L'Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

En mars à l'école Boréale
Le développement identitaire
avec Sylvain Henri Simard
7e et 8e année
École Boréale Hay River
874-6972
29 mars
Mettons fin au racisme
Jeunes de l'École Allain St-Cyr
Immigration TNO : 920-2919/262

Cabane à sucre
Yellowknife
Tire sur neige
19-20-21 mars 13 h -16 h
Repas de cabane à sucre
21 mars 11 h - 14 h
Caribou Carnaval
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

Concours : Une chance qu'on l'a

L'artiste visuel Diane Boudreau, est l'une des dix finalistes retenus par le jury pour le concours ***Une chance qu'on l'a***. Vous pourrez voir un portrait de chacun d'entre eux, du 1er au 12 mars à l'émission ***C'est ça la vie*** à Radio-Canada. Diane Boudreau participera également à une édition spéciale de ***C'est ça la vie*** dans les studios de Radio-Canada à Ottawa le 19 mars. On y dévoilera le nom de la grande gagnante.



Éloge du chiac, Éloge du chiac 2
17 mars — École SHSS — 13 h 30 — Inuvik — AFDM

7e Voyage de la mouette/Une courtepointe pour grand-maman
12 mars — École SAM — 12 h — Inuvik — AFDM

Le choeur d'une culture / Pis nous autres dans tout ça? / Vive la rose
16 mars — École SAM — 19 h 30 — Inuvik — AFDM

Concours et quiz

Évadez-vous avec Via Rail!
Courez la chance de gagner un **crédit-voyage promotionnel d'une valeur de 5 000$** échangeable contre un contrat de voyage dans la classe de votre choix pour toute destination désservie par Via Rail.

Dictée Poste Canada : Écris-moi sans fautes!

Écoutez les *Capsules linguistiques*
Une collaboration d'Alpha TNO
Au 103,5 FM

En primeur l'*Afrique francophone*
Des entrevues et de la musique
Du lundi 15 mars au vendredi 19 mars
De 19 h – 20 h et en reprise de 13 h à 14 h
Une collaboration de l'AFCY

Radio Taïga CIVR 103,5 FM

Du lundi au vendredi, la programmation des *Rendez-vous chez-vous*! *www.radiotaiga.com*



Dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie, le Centre de la francophonie des Amériques organise le tirage d'une « francothèque » d'une valeur de 1000$. La francothèque est composée des livres, dvd et cd provenant d'artistes et d'auteurs francophones des Amériques, tels que Damien Robitaille, Marie-Jo Thério, Chic Gamine, Kassav, Dany Laferrière, Antonine Maillet, Michel Rabagliati et Zachary Richard.

Remplissez votre fiche d'inscription avant le 21 mars 2010 ! Vous pourriez remporter la Francothèque culturelle, un éventail de livres, dvd et cd de créateurs francophones des quatre coins des Amériques : www.francophoniedesameriques.com/francothequ

Des anniversaires à souligner en 2010

Programme Dene Kede

L'expérience des camps de trappe

Les élèves de l'école Boréale ont participé au premier camp de trappe, organisé par Stéphane Millet, responsable du programme Dene Kede à Hay River.

Édith Vachon-Raymond

Depuis le début de l'année scolaire 2009, Stéphane Millet travaille à la mise en place d'un programme Dene Kede à Hay River qui répond aux exigences du ministère de l'Éducation des TNO. Pour les élèves de l'école Boréale, un camp de castor avait déjà été expérimenté, mais il s'agissait d'une première pour le camp de trappe. Celui-ci s'adressait à tous les élèves de la classe de 5e et 6e année. Il a aussi été vécu par certains élèves de la 4e à la 6e année, ainsi que de la 7e et de la 8e année, dans le cadre d'un programme de leadership. Pour ce dernier, les organisateurs, ainsi que l'équipe-école, ont tenu à choisir des jeunes qui aimaient le plein air, mais qui, aussi, étaient souvent les plus réservés lors des activités. « On voulait des jeunes qu'on n'entend pas normalement », raconte M. Millette, en ajoutant qu'il s'agissait aussi de les amener à s'exprimer et à travailler en équipe. Un partenariat avec l'école élémentaire Princess Alexandra a d'ailleurs été mis en place, puisque des jeunes se sont joints aux élèves de 7e et de 8e année.

« Je suis extrêmement satisfaite de la structure que cet événement a prise cette année », a partagé Sophie Call, directrice de l'école francophone de Hay River. Elle rapporte que le but de ce camp de trappe était, en plus du volet éducatif, de développer un volet plus personnel, c'est-à-dire d'amener les jeunes à comprendre avec plus de profondeur les valeurs et modes de vie autochtones, en les vivant. Par son travail de préparation très élaboré, M. Millette, en partenariat avec M. Steve Beck, a permis l'atteinte de ces objectifs.

Patrick Poisson, enseignant de la classe de 5e et 6e année rapporte que ses élèves, à qui le camp de trappe s'adressait, ont apprécié l'expérience. Il raconte d'ailleurs qu'il avait été impressionné de voir le respect des Autochtones à l'égard de leurs aînés. M. Poisson était content que ses élèves aient pu voir de leurs propres yeux cette réalité. Même la monitrice de langue à l'école francophone, qui a eu la chance d'y participer, s'est dite plus que satisfaite de l'expérience unique qui lui a été donnée de vivre.

En plus de la trappe traditionnelle, les jeunes ont pu faire une randonnée de plus de 50 kilomètres à la recherche de caribous. Ils ont eu la chance de faire du traîneau à chiens, de participer au dépeçage de martres et d'assister à celui d'un lynx. Les élèves ont aussi appris à construire et à poser des collets de lièvres. M. Millette confie que la tenue des activités a été grandement facilitée par la présence de M. Beck et son aisance à communiquer avec les jeunes. « C'est un éducateur né! », a même partagé Stéphane Millette. Le camp de trappe de cette année a été réalisé grâce aux démarches de l'organisateur auprès du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, en coopération avec le ministère des Affaires municipales et communautaires et le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Le financement supplémentaire a permis à l'école Boréale « d'offrir ce camp de qualité », souligne Sophie Call. Il sera assurément repris l'an prochain.


Levée du drapeau franco-ténois le 4 mars dernier à la mairei de hay Riverf (Photo : Joanne Abraham)


Le tournoi senior garçons (notre équipe était mixte) qui s'est déroulé la dernière fin de semaine de février (photo : Équipe Média)

Coup d'œil sur l'alpha

12 mars 2010

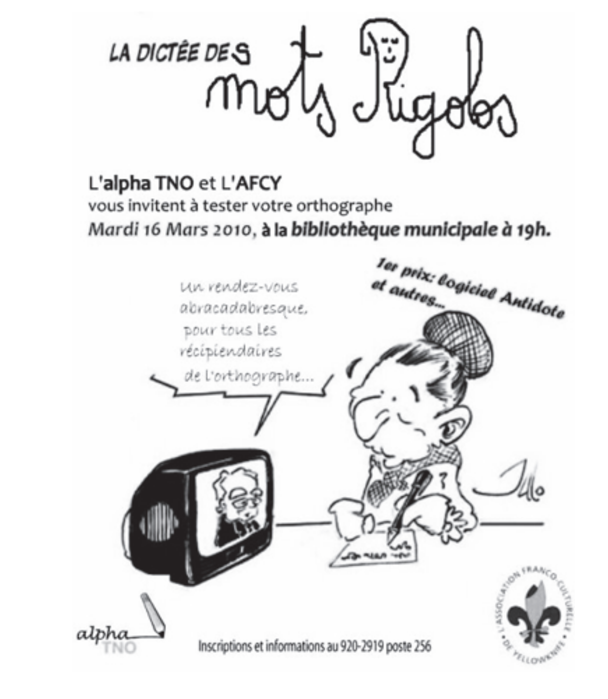
Ne vous demandez pas pourquoi, cette année, il n'y aura pas de Dictée des Amériques, puisque l'édition de 2009 était la dernière. En effet, pour des raisons budgétaires, la chaîne de Télé-Québec a décidé de mettre un point final à la Dictée.

Mais ne vous inquiétez pas, le service d'alphabétisation Alpha TNO, en partenariat avec l'AFCY, voulant continuer d'offrir une dictée, vous invite à la Dictée des mots rigolos le mardi 16 mars prochain, de 19 h à 21 h, à la bibliothèque municipale de Yellowknife. Parmi les prix de présence, il y aura le logiciel de correction Antidote ainsi qu'un dictionnaire Larousse 2010 grand format, et plus encore. Pour vous inscrire, contactez Vicky au 920-2919 poste 256 ou par courriel à l'adresse alpha@franco-nord.com

Venez vous amuser avec nous.

Vicky Lyonnais
Coordonnatrice





Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 10 - 12 mars 2010



Photo : Ed Maruyama

Dre Patricia DeMaio nommée *Wise Woman of the year*

Le Conseil du Statut de la femme du Nunavut a remis dimanche le Wise Woman 2010 au Dre Patricia DeMaio. L'organisme en a fait l'annonce à l'école secondaire Inuksuk, à Iqaluit à l'occasion d'une célébration soulignant la Journée internationale de la femme. Le Dre DeMaio a reçu ce prix pour son dévouement extraordinaire envers ses patients du Nord. Patricia DeMaio a travaillé comme médecin au cours des 14 dernières années, à Pond Inlet et Iqaluit. Elle est maintenant chef du personnel médical pour la région de Qikiqtaaluk. C.P.



Le Nunavut en bref

Convention de Doha : le Nunavut y sera

Le ministère de l'Environnement du Nunavut fera partie de la délégation canadienne qui prévoit participer à la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction (CITES), la conférence COP15 devant avoir lieu à Doha, au Qatar, le mois prochain. La délégation canadienne s'opposera avec vigueur à la recommandation de l'organisme américain United States Fish and Wildlife Service qui veut augmenter la cote de menace de l'ours blanc. Cette augmentation mettrait fin à l'exportation des peaux, trophées et autres produits de l'ours blanc en provenance du Canada. L'industrie de la chasse sportive de l'ours blanc au Nunavut s'en trouverait atrophiée et l'impact se ferait sentir chez de nombreux Nunavummiut participant à cette chasse. Le sous-ministre de l'Environnement, Simon Awa, et le directeur du service de la Faune, Drikus Gissing, vont représenter le ministère de l'Environnement du Nunavut comme membres de la délégation canadienne.

Centralisation des services médicaux de voyage

Le Bureau régional de services médicaux de voyage qui se trouve à Pangnirtung depuis 2006 sera déménagé à Iqaluit. La prestation de services à partir de la communauté de Pangnirtung a présenté un certain nombre de défis depuis l'établissement du bureau, a souligné le ministre de la Santé et des Services sociaux Tagak Curley. Les problèmes de communication, technologiques et de logistique ont encouragé le gouvernement du Nunavut à recentraliser les services dans la capitale. La délocalisation devrait être achevée d'ici le 1er avril 2010.

Élections partielles dans Nattilik

L'élection partielle dans la circonscription de Nattilik, qui réunit les communautés de Gjoa Haven et Taloyoak se tiendra le 26 avril 2010. Le scrutin vise à combler le siège laissé vacant par le député Enuk Pauloosie, qui a remis sa démission à l'Assemblée législative du Nunavut le 22 février dernier.

Cause Caron : un pavé dans la mare

Suite au Colloque sur la cause Caron qui s'est déroulé à Régina les 19 et 20 février, Le Nunavoix vous présente cette semaine la première de deux parties d'un dossier spécial consacré à la Cause Caron

Daniel Lamoureux

Au-delà de 200 personnes écoutent religieusement les exposés d'avocats et d'historiens qui se succèdent au micro. Une grande partie de l'élite politique de la francophonie hors-Québec s'est donnée rendez-vous dans la capitale de la Saskatchewan les 19 et 20 février dernier. L'occasion : un colloque sur la cause Caron.

Il est là, parmi les avocats encravatés et les jeunes femmes admiratives, un sourire narquois aux lèvres, la casquette et le jean témoignant de son statut de travailleur manuel : Gilles Caron. C'est pourtant avec grande facilité qu'il racontera qu'en 2003 il eut l'audace de contester la validité d'une contravention émise en vertu de l'article de la loi albertaine sur la sécurité routière car celle-ci n'avait été rédigée qu'en anglais.

S'ensuivit en 2006 un gigantesque procès, dirigé de main de maître par Me Rupert Baudais : 89 jours, 12 témoins, 9 164 pages de transcription, 93 pièces à conviction. Verdict, émis le 2 juillet 2008 par l'honorable juge de la Cour provinciale de l'Alberta, L.J. Wenden : Gilles Caron est non-coupable.

Porté en appel devant la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, ce jugement se vit renversé le 17 décembre 2009 par l'honorable juge K.M. Eidsvik, sans que cette dernière ne remette en question le bien-fondé de la preuve historique présentée par Gilles Caron. La suite de la trajectoire judiciaire de la cause Caron va de soi : Cour d'appel de l'Alberta, Cour suprême du Canada.

La preuve historique

En 1670, à l'instigation de Radisson et de Des Groseillers, la Compagnie de la Baie d'Hudson est créée en Angleterre. Le roi Charles II lui alloue la gouvernance et le monopole de la traite des fourrures sur l'ensemble du bassin hydrographique de la Baie d'Hudson (3,9Mkm2), qu'il nomme Terre de Rupert en l'honneur du premier gouverneur de la compagnie, son fils Rupert du Rhin. Elle construit des forts sur le littoral de la Baie d'Hudson.

Il faudra attendre jusqu'en 1775 pour que naisse à Montréal la Compagnie du Nord-Ouest, dont le personnel majoritairement francophone parcourt l'Ouest et le Nord, commerce avec les autochtones, jalonne le territoire d'une toponymie française, s'intègre aux premières nations, génère un peuple métis parlant surtout français. Les deux sociétés commerciales fusionnent en 1821, ajoutant à la Terre de Rupert les affluents des océans Arctique et Pacifique. Le français devient la lingua franca de la traite des fourrures.

La signature de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867 vient changer les choses. L'année suivante, la Compagnie de la Baie d'Hudson se prépare à céder sa charte à la Couronne britannique, qui a consenti à transférer le territoire au Canada nouvellement créé. Les quelque 15 000 résidents non-autochtones, essentiellement des Métis francophones et des Sang-Mêlé anglophones, sont concentrés dans et aux alentours de la colonie de la rivière Rouge. Aucun n'a été consulté dans les discussions entre la Compagnie de la Baie d'Hudson, le Parlement de la Grande-Bretagne et le Parlement du Canada. Les habitants de l'Ouest et du Nord s'agitent, inquiets quant au respect de leurs droits acquis.

Survient alors une lueur d'espoir le 6 décembre 1869, lorsque le gouverneur général du Canada, John Young, promulgue une proclamation royale : «[…] Par l'autorité de Sa Majesté, je vous assure donc que sous l'union avec le Canada, tous vos droits et privilèges civils et religieux seront respectés, […] et que votre pays sera gouverné, comme par le passé. […]».

Du même souffle, une convention entre Métis et Sang-Mêlés résulte le 1er décembre une liste de droits adoptés sans dissension comme condition à l'intégration des habitants de la Terre de Rupert dans la Confédération du Canada. Parmi ces droits : le bilinguisme.

La proclamation royale de 1869 et le pacte issu des deux conventions sont-ils de nature constitutionnelle ? Voilà qui est au cœur de la cause Caron : le juge Wenden en a la conviction, la juge Eidsvik affirme que non. Nul doute qu'il incombera tôt ou tard à la Cour suprême du Canada de trancher cette question.

Terry Ryan de la West Baffin Eskimo Co-operative est récompensé pour sa contribution exceptionnelle

Le Conseil des Arts du Canada a remis cette semaine les Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques 2010. Parmi les lauréats, Terry Ryan, qui a remporté le Prix soulignant sa contribution exceptionnelle en tant que gestionnaire de longue date de la West Baffin Eskimo Co-operative de Cape Dorset, au Nunavut, et directeur de la Dorset Fine Arts, à Toronto.

Terry Ryan a œuvré pendant 45 ans afin de fournir aux artistes de Cape Dorset les outils — et l'inspiration — qui leur permettraient de définir le Nord et ses habitants. À la direction de la West Baffin Eskimo Co-operative (aujourd'hui les Kinngait Studios), il fut un véritable touche-à-tout : conseiller artistique, juge de paix, coroner et même artificier lors de travaux pour exposer des pierres propres à la sculpture.

Il a distribué crayons et papier dans les premières années, embauché des maîtres graveurs, instauré des programmes de visite d'artistes et de métiers d'art et développé un réseau de mise en marché à l'échelle nationale et internationale. Ryan a apporté à son travail sa propre sensibilité d'artiste, son savoir-faire pratique, un esprit innovateur ainsi qu'un grand respect et un grand amour pour le Nord et ses habitants.

Le prix est accompagné d'une bourse de 25 000 $. Une cérémonie officielle aura lieu le 31 mars prochain, à Rideau Hall, en compagnie de la gouverneure générale.

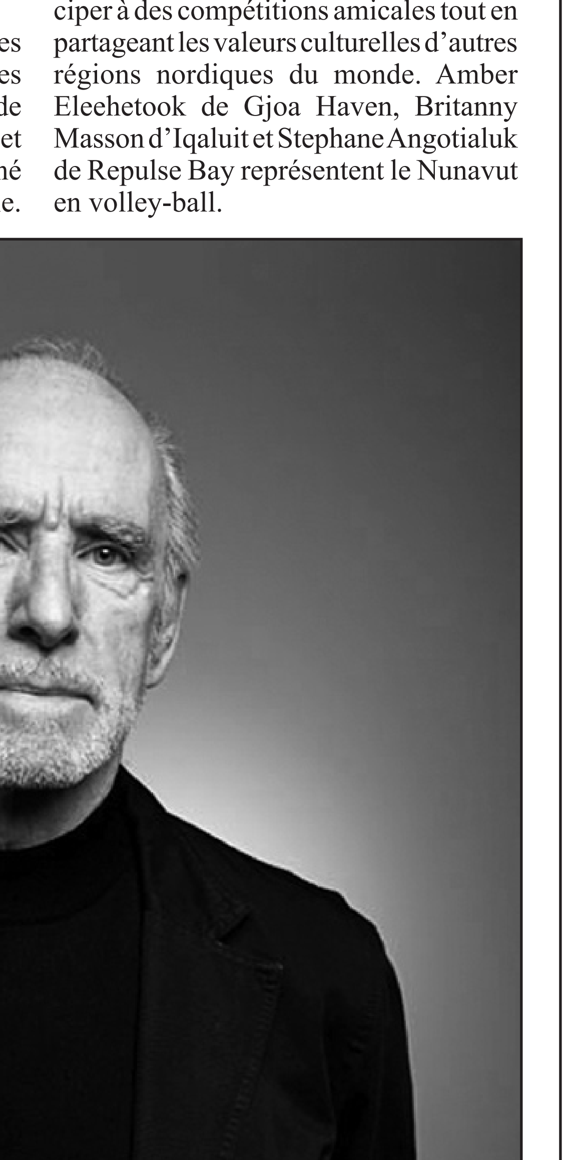


Photo : Conseil des Arts du Canada

Jeux d'hiver de l'Arctique 2010

Les 21e Jeux d'hiver de l'Arctique se déroulent jusqu'à samedi à Grande Prairie en Alberta. Ces jeux permettront à 227 athlètes et artistes, 37 entraîneurs et 14 membres du personnel de mission de l'ensemble du Nunavut de rencontrer d'autres jeunes de l'Arctique. Les athlètes du Nunavut ont ainsi l'occasion de participer à des compétitions amicales tout en partageant les valeurs culturelles d'autres régions nordiques du monde. Amber Eleehetook de Gjoa Haven, Britanny Masson d'Iqaluit et Stephane Angotialuk de Repulse Bay représentent le Nunavut en volley-ball.

Vente de livres à la bibliothèque d'Iqaluit

La vente de livres qui se tenait à la bibliothèque municipale d'Iqaluit le 6 mars a permis d'amasser 700$, montant qui sera réinvesti dans l'achat de nouveaux livres. Les Amis de la bibliothèque sont également fiers d'avoir distribué plus de cent coupons à des enfants qui ont ainsi pu repartir à la maison avec un livre gratuit. La prochaine vente de livres est prévue fin mai ou début juin.

Dictée PGL

Une élève de l'École des Trois-Soleils représentera les trois territoires à la finale internationale

Yoan Barriault

Cette année encore, les élèves de l'École des Trois-Soleils ont participé à la cueillette du partage, afin d'amasser des fonds pour la Fondation P.G.L. Grâce à leurs efforts soutenus, les élèves ont amassé un impressionnant total de 1350$ qui sera envoyé en totalité à la Fondation, qui se chargera de le dépenser dans divers programmes visant à aider les jeunes de pays défavorisés, comme Haïti, par exemple. Tous les élèves de l'école ont ensuite participé à la dictée commanditée en février.

De plus, comme à chaque année, dans le volet compétition, une élève de 6e année, Esmé Archer-Roussel, a participé le 3 mars dernier à la finale régionale des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut. Dans cette compétition relevée, Esmé s'est frottée aux meilleurs élèves des deux autres territoires. C'est avec une joie non dissimulée que je vous annonce qu'Esmé a remporté cette finale et s'est, par le fait même, méritée la chance de représenter les trois territoires à la finale internationale de la dictée PGL, qui se tiendra à Montréal, le 23 mai prochain. Esmé fera alors face aux meilleurs élèves de son âge au monde!

L'auteur est enseignant à l'École des Trois-Soleils



Photo : École des Trois-Soleils

Éditorial

Budget territorial : le Nunavut a-t-il les moyens de ses ambitions ?



Caroline Pelletier

Après le dépôt du budget du gouvernement fédéral jeudi dernier, c'était au tour du Nunavut à présenter le sien ce lundi. Alors que le dépôt du budget du gouvernement Harper constituait une autre belle occasion pour l'opposition de critiquer, celui du Nunavut semble toujours nous arriver avec des projets dont l'urgence est plus difficilement contestable.

Ayant de plus opté pour la prudence en mettant de côté 55 millions de son budget total de 1,3 milliards de dollars afin de pallier aux dépenses imprévues en santé, le ministre des Finances Peterson apparaît responsable.

On peut sans doute pas le blâmer non plus pour le déficit de 44 millions de dollars prévu pour l'année financière en cours. La crise financière et les dépenses reliées à la grippe H1N1 n'auront pas épargnées le Nunavut. Malgré tout, c'est un budget 2010-2011 que Peterson a présenté.

Bien que ce début n'offre pas de grandes surprises, les organisations inuites se sont tenues loin des critiques, préférant réitérer leur désir de travailler avec le gouvernement afin d'adresser des solutions aux problèmes jugés prioritaires tels que l'éducation, la santé et le logement. En offrant son aide, la Nunavut Tunngavik Inc demande d'abord et avant tout d'être consultée sur la façon dont ces 1,3 milliards seront dépensés.

Le budget du Nunavut représente une timide augmentation de 2% des dépenses territoriales. Ce ne sont que des miettes, quand on considère les grands dossiers que le gouvernement s'acharne à essayer de régler. Notons simplement la question du recrutement et de la rétention des fonctionnaires. Une autre démonstration que le gouvernement territorial essaie de fonctionner avec presque rien : 900 emplois sont présentement vacants dans la fonction publique nunavoise.

Puis si l'on considère qu'actuellement ce sont 93% des recettes du territoire qui lui viennent du fédéral, il est légitime de se demander si le Nunavut a réellement les moyens de ses ambitions.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'édition du 5 mars 2010. Dans le texte « Guillaume Saladin élu président de l'Association des francophones du Nunavut », nous aurions dû lire que c'est Mylène Chartrand qui a été nommée à la vice-présidence de l'AFN et non pas Andrée-Anne Paradis, tel qu'indiqué.

Petites annonces communautaires

Projections de documentaires en collaboration avec l'ONF

Mardi 16 mars : L'Éloge du chiac, de Michel Brault. Jeudi 18 mars : Présentation de Pis nous autres dans tout ça ?, suivi des courts-métrages Vive la rose et Le Chœur d'une culture. Les projections débutent à 19h, au Franco-Centre (#981). Entrée libre.

5 à 7 des Rendez-vous de la francophonie

L'Association des francophones du Nunavut souhaite souligner les Rendez-vous de la francophonie en invitant la communauté à un 5 à 7 le jeudi 18 mars au Franco-Centre. Ce sera également l'occasion de rencontrer le nouveau directeur général de l'AFN, Réjean Côté, qui présentera un court récit d'un de ses nombreux voyages à l'étranger.

Cours de flamenco

Tutalik Boychuck vous initiera à cette danse espagnole durant six semaines. Le mardi de 19h à 20h au Franco-Centre, à compter du 30 mars.

Coût pour la session : membres 25$ / non membres 40$

Coût à la séance : membres 5$ / non membres 8$

Alianait présente Elisapie Isaac en concert à Iqaluit

Celle qui nous a offert un premier album solo à l'automne, There Will Be Stars, sera en spectacle le 31 mars à 19h30 au gymnase de l'école Nakasuk. En première partie, Jo Ellen Etuangat, une auteure-compositeure interprète d'Arviat. Billets en vente au Arctic Ventures : 22$ À la porte : 25$

Dîners du vendredi

Dîners communautaires de l'AFN tous les vendredis de 11h30 à 13h au Franco-Centre, avec notre chef Marco. Adultes 18$ / Enfants 7$ / Boissons gazeuses 2$

Ligue de soccer en Sorel

Les amateurs de soccer se réunissent chaque samedi de 14h à 16h en face du Franco-Centre. Info : mgauld@nunafranc.ca

Glissade en famille

Rendez-vous à la côte de l'école Joamie pour un après-midi de glissade en famille le dimanche 21 mars dès midi. Chocolat chaud gratuit en quantité limité.

Prix honorifique Toonik 2010

Le Toonik est décerné à un bénévole faisant preuve d'un esprit communautaire exceptionnel. Nominations acceptées jusqu'au 15 mars, 17h. Info : www.tooniktyme.com

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Yoan Barriault, Daniel Lamoureux et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Infrastructures du Nord

Le pont du Deh Cho rejoindra l'autre rive

Le ministère des Transports assure que le projet sera concrétisé fin 2011.

Maxence Jaillet

Le 3 mars, Kevin Mcleod, le responsable du système routier au gouvernement des TNO, a présenté l'équipe qui terminera les travaux de construction du pont du Deh Cho. La compagnie néo-brunswickoise Atcon, qui était, jusqu'en décembre 2009, le principal entrepreneur du projet, cède sa place à une compagnie de la Colombie-Britannique. C'est Ruskin Construction qui complètera ainsi le plus gros projet d'infrastructure que les TNO aient connu. La conclusion de la phase II est prévue pour le mois de novembre 2011, alors que la phase I sera achevée durant le mois de mars. Cette dernière consistait à élever les huit piliers de ce pont, qui doit relier la région du Slave Nord au reste du réseau routier canadien. La prochaine et dernière phase verra l'installation du tablier et des armatures.

Le projet est maintenant estimé à 182,4 millions de dollars, et Kevin Mcleod assure qu'une équipe d'ingénieurs associée avec l'entrepreneur principal sera sur le site de construction pour évaluer le chantier et en établir une vision plus transparente et plus précise, et ce, jusqu'à sa finition. Récemment, il a été annoncé que la facture de la phase I s'élève à 63 millions de dollars et que pour l'instant, le montant total dépensé pour ce projet se chiffrait à 82,7 millions de dollars.

Lors de cette conférence de presse, le gouvernement a affirmé que la corporation du pont du Deh Cho, qui est à la source du développement de ce projet, était actuellement en consultation interne pour évaluer quelle sera leur nouvelle implication dans le cadre de la phase II du projet. Contacté par *L'Aquilon*, Andrew Gamble, qui demeurait le directeur de ce projet de la corporation du pont du Deh Cho, a affirmé qu'il se retirait des activités de la corporation dès la fin mars. « Mon implication est en transition vers le nouveau gestionnaire du projet, car je ne serai pas impliqué dans la phase II », dit-il.

Dans le courant de la semaine, le gouvernement des TNO a annoncé qu'il désirerait devenir le nouveau gestionnaire de ce projet de construction. Pour ce faire, l'Assemblée législative ténoise reprendra les travaux en Chambre lors d'une session extraordinaire, qui débutera le 23 mars prochain. C'est alors que les députés considéreront un projet de loi pour établir l'autorité nécessaire afin d'assumer et de gérer les actifs de ce pont.



Cette année, le contenu du projet amour entrepris par l'école J.H.Sissons de Yellowknife sera dirigé vers les écoles d'Haïti. Poussés par l'enthousiasme de Caroline Roux, responsable de l'alphabétisation en français à l'école d'immersion, les élèves ont appris plusieurs mots créoles et ont rédigés des lettres qu'ils ont glissé dans les sacs ziplock contenant efface, crayon, règle et cahier. (Photo : Maxence Jaillet)



De gauche à droite : Rana Jalil, Kiana Bachelder et Brooke Dwyer Autour d'un des Quinzee. (Équipe Média)

Pénurie de main d'œuvre en environnement

André Dumont

MONTRÉAL – Alors que tout le monde parle d'économie « verte », une ombre apparaît au tableau : une criante pénurie de main d'œuvre dans le domaine de l'environnement.

D'après une étude de l'organisme ECO Canada, les besoins en main d'œuvre en environnement augmenteront de 8 % en 2011, au moment même où les inscriptions dans les programmes de formation postsecondaire liés aux métiers de l'environnement sont en baisse.

Ce déséquilibre entre l'offre et la demande de main d'œuvre « verte » est l'un des principaux constats d'un rapport du Conseil canadien de l'apprentissage (CCA) publié en février et intitulé « Répondre à la demande de personnel qualifié dans le domaine de l'environnement au Canada ».

L'environnement est un secteur vaste, avec des professions qu'on ne lui associe pas spontanément, comme celles d'agronome, de météorologue, de toxicologue ou de botaniste.

« Il y a un problème de perception dans les choix de carrière, affirme Isabelle Eaton, analyste à la recherche au CCA. Les jeunes ne savent pas que certaines carrières, dans le domaine industriel par exemple, sont liées à l'environnement ».

Certains s'imaginent que les principaux métiers de l'environnement ont trait à la conservation des milieux naturels et à la protection des espèces menacées. D'autres rebutent des métiers pourtant très « verts » parce qu'ils ne se voient pas poursuivre des études en science ou génie.

« Il existe des professions axées sur l'aspect social, économique ou politique de l'environnement, qui ne requièrent pas une formation en science », fait valoir Isabelle Eaton.

ECO Canada estime que de 1999 à 2005, les inscriptions dans des programmes de formation liés à l'environnement ont chuté de 9 %, pendant que le nombre de diplômés universitaires augmentait de 24 % au Canada.

La demande de main d'œuvre qualifiée en environnement est pourtant très forte. ECO Canada estime qu'en 2011, quelque 40 000 postes ne pourront être comblés.

En météorologie seulement, 3 195 postes seraient à combler. Le domaine de la réhabilitation des sites contaminés est aussi confronté à une grave pénurie : 11 500 emplois à combler en 2008-2009, toujours selon ECO Canada.

Ce déséquilibre nuit au développement d'une économie verte au Canada. La concurrence entre les individus avec une formation de pointe fait grimper les salaires. Les coûts pour former des employés en environnement, alors qu'ils détiennent déjà un diplôme, sont élevés.

Certains employeurs attirent des travailleurs de l'étranger, ce qui contribue à doter le Canada d'une main d'œuvre hautement qualifiée. Toutefois, ces nouveaux arrivants doivent d'abord se familiariser avec les enjeux et la réglementation locale. « Cela prend du temps, de l'effort et de l'argent », fait remarquer Isabelle Eaton.

La solution passe entre autres par une meilleure information sur les carrières. Selon Isabelle Eaton, les profils de carrières que consultent les jeunes ne sont pas à jour et ne reflètent pas le volet environnemental de nombreux métiers.

Les entreprises en pénurie de main d'œuvre qualifiée pourraient participer à l'effort d'information, en proposant des stages aux étudiants en exploration de carrière ou des visites d'entreprises aux groupes scolaires.

Les employeurs peuvent aussi offrir de la formation continue à leurs employés, ou leur proposer de se « recycler » avec une nouvelle formation en environnement.

Faute d'un revirement, l'économie de l'environnement au Canada verra son développement ralentir, quitte à perdre des occasions au profit d'autres pays.

Fait rassurant : les jeunes se préoccupent beaucoup de l'environnement. Au moment de choisir une carrière, ils manquent d'information et de modèles, mais leurs convictions l'emportent. « Ceux qui choisissent une carrière dans ce domaine le font parce qu'ils ont l'environnement à cœur », affirme Isabelle Eaton.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Services de courrier et de camionnage
SC419924
– Inuvik, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Sac postal 1, Inuvik NT (ou être livrées au rez-de-chaussée de l'Édifice Perry, 97 Kingmingya Road), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 19 MARS 2010.

Les entrepreneurs et les personnes intéressées peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du 1er mars 2010.

Renseignement généraux :
Clara Allen
Administratrice de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7146
Fax : 867-777-7109

Renseignements techniques :
Louise Kuzman
Gestionnaire – finances et administration
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7257
Fax : 867-777-3463

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Construction de ponts
CT100915
Route nº 5, kilomètres 25,6, 31 et 52,7

Le contrat concerne la construction de ponts à trois endroits.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 25 MARS 2010.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 1er mars 2010 aux endroits précités.

Veuillez noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 10 h, le 10 mars 2010, au 1er étage du Highways Building, à Yellowknife.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Peter Praetzel
Tél. : 867-920-6469

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Fourniture et épandage de chlorure de calcium
CT100904
Autoroutes 1 à 7 des TNO

Le travail consiste à fournir et à épandre du chlorure de calcium afin d'aider à dépoussiérer les routes recouvertes de gravier des Territoires du Nord-Ouest.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 30 MARS 2010.

Les entrepreneurs peuvent obtenir les documents d'appel d'offres aux endroits précités à compter du 8 mars 2010.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission se tiendra à 13 h 30 le 15 mars au 76, Capital Drive, bureau 201 à Hay River.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : Girish Regmi
Tél. : 867-874-5025

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Phase III des évaluations environnementales et du plan d'action de restauration Installations du camp d'entretien James Creek
CT100916
Km 14 de la route de Dempster (route 8)

Le travail consiste à fournir des services de consultants afin d'entreprendre la phase III des évaluations environnementales et du plan d'action de restauration du camp d'entretien des routes James Creek situé au km 14 de la route nº 8 (route de Dempster).

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports d'Inuvik ou de Yellowknife, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 5 AVRIL 2010.

Les entrepreneurs et les personnes intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions aux endroits précités à compter du 8 mars 2010.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Guy Aerts
Tél. : 867-873-7093

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Petites annonces

Emploi

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par fax 613-987-1085 (téléphone 613-987-5332).

Cours de Yoga en Français

Du samedi 6 au 27 février 2010 de 4 :15 à 5 :45pm - $75, 1 fois/semaine
Centre Taïga Yoga : 4916 – 49ième rue. Tél. : 766-2881
Inscription à l'avance en appelant et en payant par carte de crédit ou en vous présentant au Centre

Ce cours de Yoga en français, destiné aux débutants ainsi qu'à ceux qui aimeraient approfondir leur connaissance du yoga, comprend l'apprentissage détaillé des postures de base, de la respiration, de la relaxation, ainsi qu'une explication des bienfaits des postures.

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, déneigement, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Le Canadien de Montréal

Bon retour de la pause olympique





Alain Bessette

Alors que je croyais faibles les chances du club de participer aux séries éliminatoires avant la pause des Jeux olympiques, le club vient de remporter quatre de ses cinq matchs suivant la reprise des activités de la LNH. Résultat : le club se retrouve au septième rang de l'association de l'Est avec encore 14 matchs à disputer d'ici la fin de la saison.

Ce qui est le plus étonnant de cette performance, c'est que le Canadien l'a réalisée sans les services de son meilleur franc tireur, Michael Cammalleri, et sans une pièce importante de son jeu de puissance, Marc-André Bergeron.

Évidemment, rien n'est encore assuré pour ce club. On peut facilement prédire qu'il ne parviendra pas à monter dans le classement, car le club qui le précède au sixième rang, les Flyers, ont deux points d'avance et trois matchs de plus à disputer d'ici la fin de la saison.

Ce qui peut rassurer, c'est que les clubs qui sont derrière le Canadien dans le classement éprouvent tous des difficultés même s'ils ont quelques matchs de plus en main par rapport à Montréal. Deux clubs seulement connaissent du succès.

Les Bruins, installés deux points derrière Montréal, mais avec trois matchs en main, ont les meilleures chances de devancer Montréal. Cependant, même s'ils devancent Montréal, cela donnerait quand même le huitième rang au club montréalais. De plus, il faudra voir au cours des prochains matchs comment Boston réagira alors que Marc Savard ratera vraisemblablement le reste de la saison.

Puis il y a les Hurricanes, 11 points derrière le Canadien et avec trois matchs en main. Le club de la Caroline est également sur une lancée, ayant remporté huit de leurs 10 derniers matchs. S'ils maintiennent leur allure, il y a quand même de minces possibilités de les voir s'approcher dangereusement du huitième rang.

Pour le reste, ce sont des clubs qui jouent à peine pour 500, et à moins que le Canadien ne flanche (genre Gainey de retour derrière le banc et qui revient match après match avec Price dans les buts), les chances de se faire rattraper sont minces.

Un dernier facteur qui joue en faveur du Canadien, c'est qu'à l'exception de Halak, les autres olympiens du club (Plekanec, Markov et Sergei Kostitsyn) ne se sont pas rendus très loin dans le tournoi olympique et ont pu bénéficier d'un peu de repos. À long terme (fin du calendrier et séries éliminatoires), cela devrait jouer en faveur du Canadien.



25e de l'AFCY

Un vrai party de fête

L'AFCY débute les célébrations de son 25e anniversaire avec un record de participation.

Maxence Jaillet

Le samedi 6 mars, la baie de Yellowknife s'est transformée en un lieu de fête francophone. Le concert du groupe montréalais Orange Orange a surchauffé le XVe château de neige lors de la nuit francophone, qui s'est avérée très achalandée. « 275 personnes! C'est notre meilleure performance pour une de nos activités ces dernières années », bouillonne encore Roland Charest, le directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, au lendemain de cet événement qui lançait les célébrations du vingt-cinquième anniversaire de l'Association.

Les réjouissances francophones ont débuté dès l'après-midi, alors que l'AFCY a offert une activité de tire sur la neige devant le château du Snowking. Selon M. Charest, ce sont plus de 150 personnes qui ont dégusté ces bâtonnets sucrés qui font la réputation de l'Association depuis tant d'années. Plus tard, c'est un quart de millier de spectateurs qui se sont pressés dans l'enceinte du château pour bouger au rythme du duo francophone. « Cette première journée est un franc succès, dit-il. Nous devons beaucoup à l'équipe de la radio qui a fait une très bonne campagne de promotion pour le spectacle. »

Pour Rudy Desjardins, le directeur de la programmation de la radio francophone de Yellowknife, cette expérience démontre la force d'un concept qui colle à l'image de Radio Taïga : « L'alternative musicale ». « Lorsque l'on fait monter des artistes francophones de qualité, les gens se déplacent, avance-t-il. Nous avons vu beaucoup de gens, beaucoup de visages que l'on n'a pas l'habitude de voir dans nos activités traditionnelles. Beaucoup de francophones, mais aussi beaucoup d'anglophones, ce qui prouve que lorsqu'on propose quelque chose de différent à Yellowknife, les gens répondent bien. »



Une salle comble attendait le groupe Orane Orange (Photo : Brent Reaney)

Avec ce spectacle d'envergure, Radio Taïga s'est tournée vers les réseaux sociaux pour développer une promotion sans précédent. « La promotion sur Internet a été bien faite et s'avère être un modèle de marketing très efficace. On a publié des entrevues et de la publicité à travers les réseaux sociaux, tels que Facebook. Ce volet est vraiment venu appuyer la promotion traditionnelle que l'on a faite avec des affiches en ville et la publicité à la radio. Même si je ne sais plus si ce sont les réseaux sociaux qui viennent appuyer la radio ou la radio qui appuie le réseau social tellement cela prend de l'ampleur », constate-t-il.

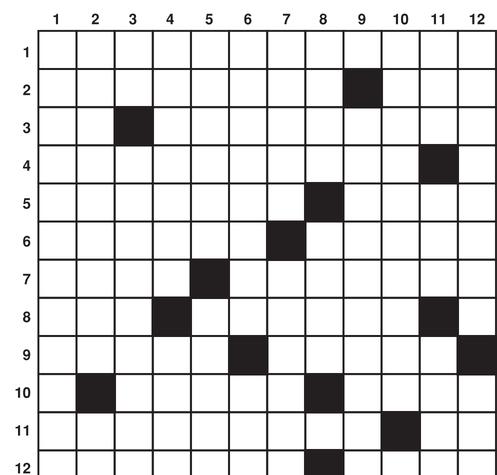
Pour Snowbelle, qui coordonne la programmation du festival depuis plusieurs années, cette nuit francophone égale un record d'assistance en 15 ans d'histoire du festival du Snowking. « 275 personnes, c'est ce qu'on a vu l'an passé lors de notre concert avec Leela Gilday. C'est un record de participation. Nous sommes tellement fiers de ce qu'est devenue la nuit francophone depuis que nous l'avons instaurée il y a deux ans. C'est vraiment un gros succès qui est beaucoup attribuable à la radio francophone », abonde-t-elle, en précisant que la présentation de grosse pointure musicale provenant du Sud est toujours un excellent ajout à l'affiche locale du festival.

Rudy Desjardins atteste que ce fut un plaisir partagé par les membres du groupe Orange Orange. Eux qui s'étaient dits habitués à jouer sur des scènes atypiques ont avoué avoir vécu toute une expérience sur l'inusitée scène gelée du château. Rudy Desjardins raconte même que le ciel de Yellowknife aurait salué l'apparition colorée du duo en servant, à tous ceux qui savent lever les yeux les soirs de nuit étoilée, une aurore boréale avec certaines teintes d'orange.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 99

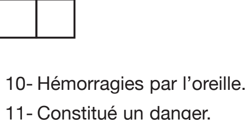


HORIZONTALEMENT

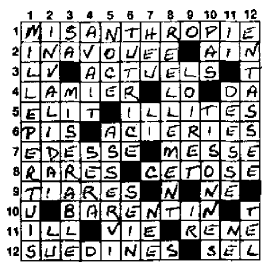
1- Suite d'aventures plus ou moins désagréables.
2- Racontera en détaillant. — Garda le silence.
3- Se suivent. — Barrage par-dessus lequel l'eau s'écoule en nappe.
4- Terme d'une fraction.
5- Se dit d'une fleur qui a des étamines mais pas de pistil. — Division d'un fleuve.
6- Convenable. — Tentais.
7- Aurochs. — Vil, honteux.
8- Durillon. — Tourné au nord, en parlant du vent.
9- As avec toi. — Radies, élimines.
10- Les policiers l'utilisent. — Frère aîné de Jacob.
11- Accord complet. — Usages.
12- De couleur rose. — Chair de porc salée.

VERTICALEMENT

1- Dispositif qui transforme une grandeur physique en une autre.
2- Dégoûterai, lasserai. — Drame lyrique japonais.
3- Personnel. — Couvriras de taches.
4- Tables de tarifs. — Jeune fille.
5- Demi-frère. — Appareil de détection.
6- Originaire des pays de la Méditerranée. — Principe de vie.
7- Os. — Écrivain américain (1870-1902).
8- Imbécile. — Il rejoint la Baltique.
9- Subventionnées.
10- Hémorragies par l'oreille.
11- Constitué un danger. — Rejoint le Rhône. — Premier roi des Hébreux.
12- Rebuts de soie. — Éculé.



RÉPONSE DU NO 98



Horoscope

SEMAINE DU 14 au 20 mars 2010



BÉLIER
Vous avez beaucoup d'impertinence et présentement vous vous sentez pressé de réussir. Vous êtes capable d'avoir un bon jugement. Vous allez vers des choses agréables.



TAUREAU
Vous êtes dans une période où les autres exigent beaucoup de vous surtout dans le domaine de vos amitiés. Vous ne savez plus quoi penser. Demeurez stable.



GÉMEAUX
La planète Mercure vous apprend que l'humour est nécessaire dans la vie. Vous allez vers des situations où tout ce que vous ferez aura beaucoup d'impact.



CANCER
Vous vous sentez en pleine forme et tout ce que vous avez à faire peut réussir. Vous êtes dans un moment où vos sentiments sont très importants.



LION
Votre fierté naturelle est très forte présentement. Elle vous incite à faire les choses d'une manière magnifique. Cela est très bon pour vous et pour les autres.

VIERGE
La planète Pluton fait que votre sens de la discrétion est capital pour vous. Les gens ont confiance en vous, surtout les membres de votre famille. C'est très bien ainsi.



BALANCE
Vous aimez étudier par vous-même plusieurs choses. Vous êtes capable de mieux faire valoir vos idées et surtout vous ne voulez pas que l'on vous contredise dans ce qu'il y a de plus précieux pour vous.



SCORPION
Vous êtes capable d'embellir votre maison et présentement vous y tenez beaucoup. Cela fait partie de votre manière de vivre. Vous en êtes satisfait.



SAGITTAIRE
Vous désirez ajouter plusieurs choses à vos projets. Vous êtes dans une période où tout ce que vous faites peut vous apporter du succès et du bonheur.



CAPRICORNE
La planète Saturne fait que vous êtes dans une période qui demande d'être très sérieux car ce que vous aurez à vivre sera très exigeant. N'ayez pas peur.



VERSEAU
Semaine qui vous oblige à tenir compte de l'opinion de vos amis. Vous pouvez compter sur leur bonne volonté. Tout vous épuise facilement.



POISSONS
Vous désirez aller vers des situations où vous serez très bien. Vous avez l'impression de mériter enfin de vivre en paix. Cela est apaisant pour vous.